

Transcript of Audio and Video clips by Jean Vanier on « Et Toi ? Tu Choisis Quoi » DVD-Rom

(In a few places, grammatical corrections of the spoken text are offered in parentheses.)

La peur de n'être rien

Chacun de vous, vous êtes importants et beaux. Et tu peux (vous pouvez) faire de très belles choses avec votre vie. Et faire des belles choses avec votre vie c'est pas un problème d'argent. C'est une question d'intériorité, de vie et de désir..., parce que nous êtres humains, on est des gens extraordinaires avec d'un côté,....., j'ose le dire, la peur de la mort. Et je dis ça parce que l'autre jour, je lisais un livre intéressant par (de) Patrick Viveret, qui est un homme dans le monde de l'économie (économiste), et qui pose une question quand même complexe. Il dit : « Pourquoi, nous, dans l'époque où nous vivons, comment cela se fait qu'il y a (ait) une croissance grandissante entre les pauvres et les riches ? ». Comment ça se fait ?... Ah bah, toutes les techniques, toutes les capacités, tout l'argent, tout ! Pour que le monde soit un lieu habitable pour chacun. Tout.... Qu'est ce qui fait qu'on est empêché de réduire l'écart entre riches et pauvres ? Et quand je dis "riches", je ne parle pas uniquement de riches économiques. Je parle de riches économiques (économiquement) mais je parle aussi de pauvretés culturelles, toutes les formes de pauvreté : l'isolement, solitude, le sentiment négatif, tout ça.... Comment ça se fait, qu'on arrive pas avec beaucoup de bonne volonté mais on arrive pas... Alors il y a cet écart. Et c'est intéressant ce qu'il disait, Patrick Viveret... Il disait : « Au fond, nous, êtres humains, on a très peur de n'être rien. Notre vie, vous le savez, commence dans la petitesse ; ça se termine dans la très grande petitesse, avec les maladies, l'Alzheimer et tout le reste... Et puis nous mourrons. Et il faut que quelque part, chacun de nous prouve quelque chose, prouve qu'on est mieux que l'autre. Il faut qu'on prouve qu'on est admirable ! Alors, l'écart, l'écart, l'écart... Alors tout ce que veut L'Arche, c'est essayer de réduire, dans un secteur, l'écart.

L'expérience haïtienne

Haïti aussi, était très important pour moi. Et là, de vivre au milieu, dans un quartier à Carrefours, de Port-au-Prince, en ce milieu très pauvre avec des gens très pauvres, mais en même temps à travers cette société déstructurée, assez pauvre, quelque chose de profondément humain était là : de très beau... enfin les, les haïtiens sont un peuple très beau, très attachant ... la simplicité ... Donc de vivre dans un monde presque de contradictions, où la vie et la mort se courtoient (voulait dire 'côtoient'). On sent ça beaucoup plus en Haïti ; en Inde on sent plus comme une sorte de mouvement de la vie, et le respect de la vie. En Haïti, c'est la mort et la vie qui se courtoient (côtoient). Et de voir des asiles épouvantables, etc... alors ça ça m'a découvert...encore c'est tout le problème : « qui est l'être humain ? » Pas « qui est le canadien ? Qui est le français ? » Mais « qu'est ce que c'est l'être humain ? ».

Chaque être humain est important

Nous mettons souvent nos valeurs dans la... dans le pouvoir, dans le succès. Et la grande question c'est, je dirais, je vais dire quelque chose qui peut paraître bizarre. C'est pas tellement « Est ce que Dieu existe ? » mais « Est ce que nous savons ce que c'est d'être humain ? ». Est ce que l'être humain, c'est simplement celui qui se met au travail, gagne de l'argent, a une maison dans les 'Laurentides' enfin, etc... ou être humain est ce que c'est, cette transformation du mur dans une racine (du mur en racine). Cette foi inébranlable que chaque être humain est important... , et que nous faisons partie d'une humanité qui est à la fois extraordinairement belle, extraordinairement pauvre. Dans notre communauté à Calcutta, il y a là, nous vivons dans un quartier de Tangrat de Calcutta, où d'un côté c'est des gens qui adhèrent à la religion hindoue et d'autres musulmans, et de l'autre côté des musulmans, et dans ces 2 quartiers il y a quelques fois des explosions... Et nous on a une petite communauté entre les deux où nous vivons chrétiens, hindous, musulmans, comme des frères et des soeurs. Les musulmans iront mosquée (iront à la mosquée), les hindous au temple, et les chrétiens dans leur église. C'est possible. C'est possible de se respecter l'un l'autre. C'est possible de dire : « Moi, je ne suis pas meilleur que toi ! » Parce que nous savons qu'on est pas meilleur de (que) qui que ce soit. On est des êtres humains avec nos pauvretés, nos étiquettes, nos peurs, nos murs que nous construisons autour de nous... C'est ça l'être humain : l'être humain est pauvre mais en même temps extraordinairement belle,

extraordinairement beau. Parce que chacun de nous, nous pouvons changer le cours de l'histoire. Chacun de nous, par notre coeur, par notre amour, par notre intelligence, par l'écoute du différent, nous pouvons changer le monde.

Au delà de la peur et de ses sectarismes

Je dis souvent que les forces de haine et de peur sont énormes. Il y a un énorme changement depuis le 11 septembre 2001, j'ai pas besoin de vous le dire. Un énorme changement, une peur naissante, des sectarismes énormes, des murs qui se construisent, des peurs de l'autre parce qu'il vient de l'autre coin du monde... et c'est vrai que les puissances qui nous enferment sur nous-mêmes sont énormes aujourd'hui. Mais il y a quelque chose de très beau qui est entrain de naître : un petit mouvement de paix, c'est très fort... On le voit dans tous les domaines de dialogue interreligieux, de l'oecuménisme, des rencontres interculturelles : des gens qui sont prêts à raconter leur histoire et d'écouter ton histoire. Ton histoire de souffrance, ton histoire de rêves, ton histoire de vie. Y a quelque chose qu'est entrain de se faire à travers notre monde qui est extraordinaire. Mais il y a quelque chose entrain de naître à travers le monde, à travers beaucoup d'éléments de nos sociétés qui sont devenues pluralistes, que je reconnais en toi..., culturellement différente, religieusement différente, économiquement différente, je te reconnais comme une personne humaine, et tu es beau et tu as une valeur. J'espère que chacun de vous, vous découvrez combien vous êtes beaux. Vous n'êtes pas justes des gens qui travaillent pour une économie ou pour d'autres, et que vous êtes beaucoup plus beaux que vous n'osez croire... Et que vous et chacun de nous si on découvre notre beauté, nous aiderons d'autres à découvrir leur beauté, c'est à dire la personne derrière l'étiquette. Enfin, merci d'être là, merci d'écouter et continuons le chemin.

Le grand défi de la société

Oui, il est évident qu'une des grandes questions aujourd'hui, c'est « Qu'est que c'est être humain ? ». Et comment rester humain collé à la terre et ne pas flotter vers les idées (dans le monde des idées), vers les connaissances et le pouvoir. Et la terre nous amène à la relation d'être ensemble. C'est là le défi.

L'appartenance

C'est vrai que chaque personne a besoin de découvrir qu'il est aimé, (qu'elle est aimée). Mais d'aimer avec une personne est dangereux. L'autre peut mourir, je peux mourir, on peut être infidèles. Alors pour vraiment aimer il faut une famille, il faut un lieu d'appartenance, mais un lieu d'appartenance qui n'est pas fermé, mais qui conduit chacun à la liberté. Donc un lieu d'appartenance où chacun se sent libre...

Le succès et la coopération

Nos sociétés sont des sociétés de réussite : université, collège, collège professionnel, etc... Mais comment aider les gens à aller plus loin, c'est à dire d'utiliser toutes nos connaissances et toute technologie pour aimer. Quelles sont les écoles de l'amour ? Pour moi, l'école de l'amour c'est la communauté où on est lié ensemble et qu'on peut (où l'on peut) se soutenir pour coopérer et sortir de soi pour l'autre.

La recherche de sens dans un monde complexe

Les jeunes aujourd'hui sont supers, ils ont toujours été supers. Mais ils sont dans un état de confusion... confusion, ils ont la liberté, mais je dirais les règles de la société quelque part, sont cassées. Alors, quand il n'y a pas des règles claires, ils sont devant l'angoisse, ils savent pas toujours comment réagir avec la sexualité, avec la relation. Alors ils sont en quête : quel est vraiment le sens de la vie ?